

LA MOBILITE SOCIALE AU JAPON

PAR SIGEKI NISHIHARA

(Reçu le 27 novembre 1962)

Introduction

Comme on le sait, l'économie du Japon a connu beaucoup de croissance dans les dernières années. Pendant ces années, quelle mobilité sociale a réalisé au Japon ? Il y a deux méthodes pour rechercher sur le problème. Une méthode est *le panel* que l'on interroge encore une fois quelque durée après sur quoi on a déjà interrogé. D'après le panel, on peut poursuivre le changement de chaque personne. D'autre part, si l'on choisit un échantillon indépendant à l'échantillon précédent et si l'on lui pose les mêmes questions que l'on a posées, on peut savoir le changement de la société entière. Etudions ici le changement de la société japonaise par les deux méthodes pendant cinq ou six années entre 1955 et 1960 ou 1961.

Quand on recherche l'échelle sociale, il y a deux aspects, un aspect subjectif et un aspect objectif. Ici, nous traitons la mobilité sociale par l'aspect subjectif. Pour savoir le statut d'homme, nous avons posé les questions suivantes :

Question A. Si l'on divise toute la société japonaise en cinq niveaux suivants, à quel niveau appartenez-vous ?

Le niveau supérieur

Le niveau moyen supérieur

Le niveau moyen inférieur

Le niveau bas supérieur

Le niveau bas inférieur

Question A*. A quel niveau avez-vous appartenu il y a cinq ans ?

Question A**. A quel niveau appartiendrez-vous à l'avenir ?

Question B. Maintenant, si l'on divise toute la société japonaise en trois classes suivantes, à quelle classe appartenez-vous ?

La classe ouvrière

La bourgeoisie

La classe capitaliste

Question B*. Est-ce que vous voulez rester dans la même classe ou est-ce que vous voulez changer de classe ?

Le sondage de 1955 a été mené par la Société de la Sociologie du Japon. Dans ce cas, tout le pays a été divisé en trois environnements,

ce sont les six grandes villes, des villes ordinaires et des villages. On voit dans le tableau 1 les données du sondage de 1955.

TABLEAU 1. Les données du sondage de 1955.

Environnements	Recensement		Echantillon	
	Nombre**	Population	Contacts	Interviews
6 grandes villes*	6	14.180.276	1.500	1.138
Villes ordinaires	485	36.107.750	1.500	1.230
Villages	4.322	38.987.503	1.500	1.309
Ensemble	4.813	89.275.529	—	—

* Tokio (6.969.104), Osaka (2.547.316), Nagoya (1.336.780), Kyoto (1.204.084), Yokohama (1.143.687) et Kobé (979.305).

** Nombre de villes ou villages.

Le sondage de 1961 a été conduit par l'Institut de Mathématiques Statistiques. Dans ce cas, le sondage a été réalisé en trois environnements (excepté Hokkaido), ce sont Tokio, des villes moyennes et des villages agricoles. La population de Tokio était de 8.310.000 ou 49% de la population (16.688.000) des six grandes villes en 1960. Les villes moyennes ont été définies comme les villes dont la population est de 100.000 à 400.000. Il y a 94, soit 20% de villes moyennes parmi les 471 villes au Japon (excepté Hokkaido et les six grandes villes). 4.824.000 de Japonais habitent dans les villes et 1.476.000, soit 31%, d'eux habitent dans les villes moyennes. Les villages agricoles sont les villages où plus de 60% des hommes occupés (âgés de plus de 15 ans) sont employés à l'agriculture. Quand nous voyons la distribution du pourcentage d'agriculteurs par un village, la mode de cette distribution a été 60%. C'est la raison que nous avons adopté la définition au-dessus. Il y a 1.548 villages agricoles, soit 38% des 4.094 villages dans tout le pays. Dans les villages habitent 36.260.000 des Japonais dont 12.290.000, soit 34% habitent dans les villages agricoles.

Aux deux sondages de 1955 et de 1961, la méthode de choisir des villes et des villages est l'échantillonnage stratifié, c.-à-d. d'abord nous avons divisé les villes ou les villages en beaucoup de strates selon leur caractéristiques et puis dans chaque strate nous avons choisi une ville ou un village à la probabilité proportionnée au nombre des habitants, et ensuite dans chaque ville ou village nous avons pris des hommes interviewés au sort de listes électorales. Alors nous avons interrogé dans les villages agricoles non seulement des agriculteurs mais encore les autres que des agriculteurs. On peut voir dans le tableau 2 les données du sondage de 1961.

Le panel a été réalisé en 1960 pour les répondants en 1955, seulement dans Tokio.

Sur le sondage de 1955 il y a les articles suivants écrits en anglais, mais sur le sondage de 1961 il n'y a que d'articles écrits en japonais.

TABLEAU 2. Les donnés du sondage de 1961.

Environnements	Recensement		Echantillon		
	Nombre*	Population	Nombre*	Contacts	Interviews
Tokio	1	8.310.000	60**	450	356
Villes moyennes	94	14.760.000	17	1.050	715
Villages agricoles	1.548	12.290.000	70	1.050	825

* Nombre de villes ou de villages.

** 60 cantons de vote, parmi plus de 700 cantons dans Tokio.

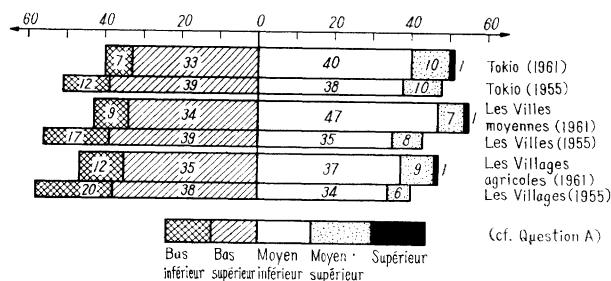
(1) Research committee, Japan Sociological Society, *Social Mobility in Japan*—Prepared for the third world congress of sociology, International Sociological Association—(Mimeo.)

(2) S. Nisihira, "Cross-national comparative study on social stratification and social mobility," *Ann. Inst. Stat. Math.*, Vol. VIII, (1957) No. 3, pp. 181-191.

(3) K. Odaka and S. Nisihira, "Some factors related to social mobility in Japan," *Ann. Inst. Stat. Math.*, Vol. X (1959), No. 3, pp. 283-288.

1. Le niveau social

Le graphique N° 1 indique les distributions des réponses à la question A. D'abord, voyons les résultats au sondage de 1961. Le niveau moyen inférieur est le plus nombreux dans tous les trois environnements mais le niveau bas supérieur s'en approche en nombre. Ces deux niveaux comprennent de 70% à 80% des habitants dans chaque environnement.



GRAPHIQUE N° 1. Le niveau social en 1961 et en 1955.

Le niveau moyen supérieur et le niveau bas inférieur sont près de 10% des habitants et le niveau supérieur est seulement 1% des habitants. Il n'y a guère de différence entre Tokio et les villes moyennes, mais les

villages agricoles sont un peu bas que Tokio et les villes moyennes.

Ensuite, comparons le sondage de 1961 au sondage de 1955. Au sondage de 1955, le niveau bas supérieur a été le plus nombreux, et le niveau moyen inférieur s'en est approché. Le niveau bas supérieur et le niveau moyen inférieur ont remplacé leur ordre entre les deux sondages. Le niveau bas inférieur au sondage de 1961 est moins qu'au sondage de 1955. Ainsi, on peut trouver que l'échelle sociale par rapport à la conscience a haussé pendant ces six années.

TABLEAU 3. Le niveau social par la question A en 1955 et en 1960.
(Le panel à Tokio)

Le niveau en 1960	Le niveau en 1955						Total
	Supérieur	Moyen supérieur	Moyen inférieur	Bas supérieur	Bas inférieur	Autres	
Supérieur							0
Moyen supérieur		12	13	6	4	1	36
Moyen inférieur		22	83	49	7	1	162
Bas supérieur	1	4	31	47	20	2	105
Bas inférieur				6	5		11
Autres		2	5	5			12
Total	1	40	132	113	36	4	326

Le tableau 3 indique les résultats du panel à Tokio. Au sondage de 1960, 45% des hommes ont répondu qu'ils étaient au même niveau, 30% des hommes ont répondu qu'ils étaient au niveau plus haut, et 20% des hommes ont répondu qu'ils étaient au niveau plus bas qu'ils avaient répondu au sondage de 1955. Le dernier comprend des hommes qui sont obligés de quitter leur chargé parce qu'ils ont atteint la limite d'âge, des hommes qui n'ont pas pu travailler à cause de leur maladie et des hommes qui n'ont pas pu trouver leur travail en dépit de leur vouloir de travailler.

Dans le tableau 4, on peut faire des comparaisons entre les niveaux divers. La ligne 1 du tableau 4 est la comparaison entre le niveau par la question A en 1960 et le niveau par la question A en 1955. Cette ligne est réduite du tableau 3 comme on le voit au-dessus. La ligne 2 est la comparaison entre le niveau par la question A en 1960 et le niveau par la question A* en 1960. On trouve par la comparaison secondaire que 63% des hommes croient que leur niveau n'a pas changé pendant ces cinq années et que seulement 6% des hommes croient que leur niveau a descendu pendant ces cinq années. Et puis, la ligne 3 est la comparaison entre le niveau par la question A* en 1960 et le niveau par la question A en 1955. Dans ce cas, en vérité, il faut que tout le monde réponde être au même niveau. Cependant, seulement 41% des hommes ont

TABLEAU 4. Comparaison sur le niveau. (Le panel à Tokio)

Comparaison		α est plus haut que β	α est le même que β	α est plus bas que β	Autres	Total
Le niveau α	Le niveau β					
'à présent' au sondage en 1960	'à présent' au sondage en 1955	30	45	20	5	100
'à présent' au sondage en 1960	'5 ans avant' au sondage en 1960	26	63	6	5	100
'5 ans avant' au sondage en 1960	'à présent' au sondage en 1955	31	41	23	5	100

100% = 326

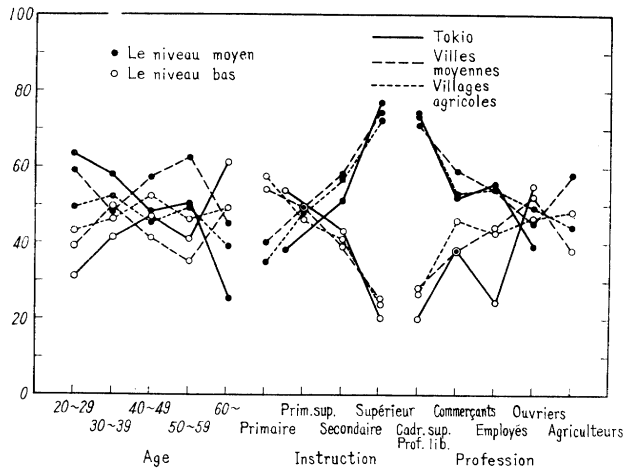
répondu être au même niveau.

Quand on combine les trois réponses au panel à Tokio,—la réponse à la question A en 1960, la réponse à la question A* en 1960 et la réponse à la question A en 1955—on peut conclure

Monter	13%
Plutôt monter	30%
Rester au même niveau	32%
Plutôt baisser	17%
Baisser	1%
Ne préciser pas	7%

2. Le niveau social et les catégories sociologiques

D'abord, études, la relation entre le niveau subjectif à présent et les catégories sociologiques. Comme on le voit dans le graphique N° 2, l'effet de l'âge est faible. Plus le niveau de l'instruction s'élève, plus le niveau moyen augmente. La différence par la profession est très grande. 70%–80% des hommes de cadres supérieurs et de professions libérales croient appartenir au niveau moyen, d'autre part seulement 40% des ouvriers croient appartenir au niveau moyen.



GRAPHIQUE N° 2. Le niveau social selon les catégories sociologiques. (1961) (cf. Question A)

Ensuite, au panel à Tokio, étudions la relation entre le changement du niveau subjectif pendant les cinq années et le changement des catégories sociologiques. L'âge n'a aucun rapport au changement du niveau subjectif. Les hommes qui élèvent leur niveau diminuent en nombre à mesure que s'élève le niveau de l'instruction. Mais ceci est causé par le fait que plus le niveau de l'instruction s'élève, plus le niveau subjectif hausse dès le début. Puis, la mobilité de la profession a aussi un effet, comme on le voit dans le tableau 5. Parmi ceux qui ont changé la profession en celle plus basse en 1960 qu'en 1955 au point de vue de la valeur sociale¹⁾, 41% ont répondu aussi qu'ils étaient au niveau plus bas en 1960 qu'ils avaient répondu en 1955. Et puis, le changement du niveau subjectif a des relations avec le degré de l'augmentation de la recette, mais il n'a rien à voir à la possession de la propriété immobilière.

TABLEAU 5. Le changement du niveau social selon le changement de la profession, le changement de la recette et le changement de la propriété. (Le panel à Tokio)

	Le changement du niveau de 1955 à 1960				
	Monter	Même	Baisser	Autres	Total
La profession					
Monter	31	53	13	3	100 (32)
Même catégorie*	40	35	18	7	100 (40)
Ne changer pas	31	48	18	3	100 (181)
Baisser	29	30	41	0	100 (17)
La recette					
Augmenter beaucoup	41	42	14	3	100 (99)
Augmenter assez	28	56	16	0	100 (74)
Même	26	50	20	4	100 (46)
Diminuer	16	48	36	0	100 (20)
La propriété immobilière					
Augmenter	48	31	17	4	100 (62)
Ne changer pas	26	50	19	5	100 (31)
Ne posséder pas**	30	49	17	4	100 (63)
Diminuer	26	55	19	0	100 (31)

* Les hommes qui ont changé de profession, mais dont les nouvelles professions sont dans la même catégorie.

** Les hommes qui ne possèdent rien ni en 1955 ni en 1960.

3. L'aspiration vers l'avenir

Puis, étudions l'aspiration ou l'attente vers l'avenir. La distribution

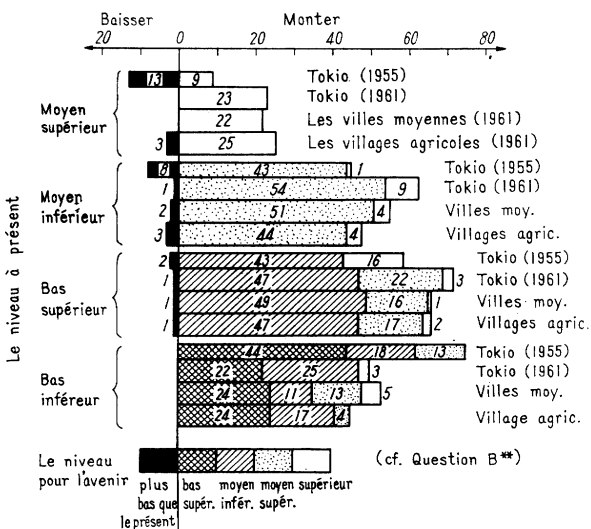
¹⁾ L'évaluation de la profession a été réalisée au sondage en 1955. On peut le voir dans l'article (1).

du niveau social à l'avenir sur laquelle on a interrogé par la question A** se concentre vers les classes plus hautes que la distribution du niveau à présent sur laquelle on a interrogé par la question A, comme on le voit dans le tableau 6.

TABLEAU 6. Le niveau social à présent et à l'avenir (1961).

		Supérieur	Moyen supér.	Moyen infér.	Bas supér.	Bas infér.	Autres	Total
Tokio	Présent	0	9	47	33	9	2	100
	Avenir	8	39	34	10	4	5	100
Villes moyennes	Présent	1	7	47	34	9	2	100
	Avenir	5	36	36	11	3	9	100
Villages agricoles	Présent	1	9	37	35	12	6	100
	Avenir	5	30	35	14	5	11	100

Le graphique N° 3 indique le niveau social à l'avenir selon le niveau à présent. Il y a un peu d'hommes dont le niveau à l'avenir est plus bas que le niveau à présent. Parmi des hommes qui ont répondu appartenir au niveau moyen supérieur à présent, la plupart croyaient que rien ne changerait à l'avenir, et plus de 20% croyaient monter au niveau supérieur à l'avenir. D'autre part, d'entre ceux qui ont répondu appartenir au niveau moyen inférieur ou au niveau bas supérieur, 50-70% croyaient que leur niveau monterait à l'avenir. Cependant, d'entre ceux qui ont répondu appartenir au niveau bas inférieur à présent, seulement 50% croyaient que leur niveau monterait à l'avenir. En d'autres termes, l'aspiration de l'homme appartenant au niveau bas inférieur est plus basse que celle de l'homme appartenant au niveau moyen supérieur, au moyen inférieur ou au niveau bas supérieur.



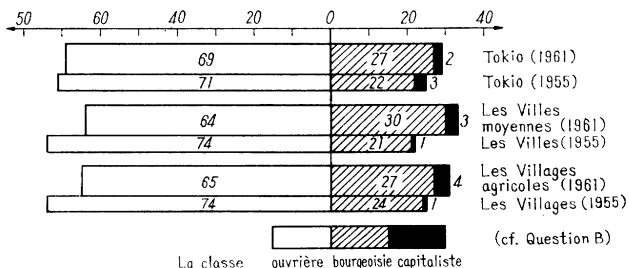
GRAPHIQUE N° 3. Le niveau à l'avenir selon le niveau à présent

De plus, on peut comparer les résultats de Tokio en 1961 aux ré-

sultats en 1955. Au sondage de 1961, l'aspiration des hommes appartenant au niveau moyen supérieur, au niveau moyen inférieur ou au niveau bas supérieur a augmenté au-dessus de l'aspiration au sondage de 1955. Au contraire, l'aspiration des hommes appartenant au niveau bas inférieur a diminué au-dessus de l'aspiration au sondage de 1955. Cette réalité nous fait avoir peur de l'augmentation de la différence entre les niveaux sociaux.

4. La classe sociale

Maintenant, étudions la classe sociale par les question B et B*. Le graphique N° 4 montre les résultats à la question B en 1961 et en 1955. Aux données en 1961, il n'y a guère de différence entre les trois environnements. Plus de 60% des hommes croient qu'ils appartiennent à la classe ouvrière, 30% des hommes croient qu'ils appartiennent à la bourgeoisie et moins de 5% des hommes croient qu'ils appartiennent à la classe capitaliste. Quand on compare les données en 1961 aux données en 1955, la classe ouvrière a diminué, la bourgeoisie a augmenté, mais on n'aperçoit guère de différence en la classe capitaliste.



GRAPHIQUE N° 4. La classe sociale en 1961 et en 1955.

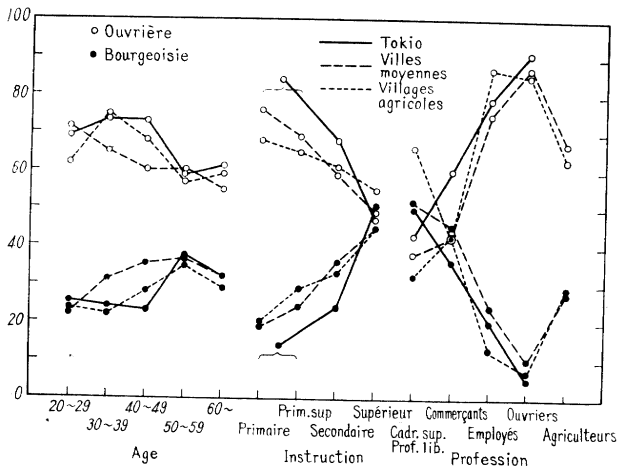
D'après le panel à Tokio (voyez tableau 7), au sondage en 1960, 62% des hommes ont dit appartenir à la même classe, 24% des hommes à la classe plus haute et seulement 6% des hommes à la classe plus basse que ce qu'ils ont dit au sondage de 1955. Les hommes qui ont répondu appartenir à une classe plus basse en 1960 qu'en 1955 ne sont que 6%, mais il y a 20% des hommes qui croyaient que leur niveau social était plus bas comme on a déjà présenté. Celui s'explique par le fait que la réponse à la question B est plus facile que celle à la question A.

Maintenant, voyons la relation entre la classe et les catégories sociologiques (voyez graphique N° 5). Il y a un peu de différence en âge, mais en chaque âge la classe ouvrière est plus nombreuse que la bourgeoisie. Ensuite, la classe ouvrière diminue à mesure que s'élève le niveau de l'instruction. De plus, la différence par la profession est

TABLEAU 7. La classe sociale par la Question B en 1960 et en 1955.
(Le panel à Tokio)

La classe en 1960	La classe en 1955				
	Ouvrière	Bourgeoisie	Capitaliste	Autres	Total
Ouvrière	155	19	1		175
Bourgeoisie	59	46	5	2	112
Capitaliste	12	7	1		20
Autres	13	6			19
Total	239	78	7	2	326

très grande. Dans les villes moyennes et dans les villages agricoles, parmi des cadres supérieurs et des professions libérales, la bourgeoisie est plus nombreuse que la classe ouvrière, parmi des commerçants la



GRAPHIQUE N° 5. La classe sociale selon les catégories caractéristique sociologiques. (1961) (cf. Question B)

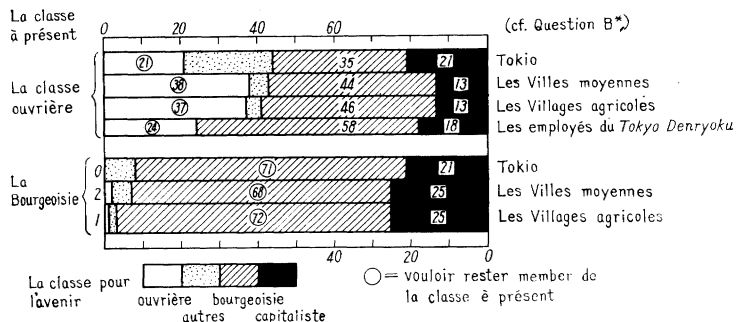
bourgeoisie et la classe ouvrière sont tous deux 45% environ, parmi des employés ou parmi des ouvriers la classe ouvrière est assez grande que la bourgeoisie. A Tokio, on voit la presque même tendance que dans les autres environnements, mais parmi les professions premières et les professions secondaires, la classe ouvrière est plus nombreuse que la bourgeoisie.

D'après les données sur le panel à Tokio, on ne peut guère trouver de relation entre le changement de la classe pendant cinq années et les catégories sociologiques. De plus, le changement de la classe n'a rien à voir au changement de la profession, au changement de la recette et au changement de la propriété immobilière.

5. La classe ouvrière au Japon

On a été interrogé encore sur la classe sociale à l'avenir par la question B* (voyez graphique N° 6). Parmi ceux qui ont répondu appartenir à la bourgeoisie à présent, à peu près de 70% ont voulu rester dans la même classe à l'avenir. Cependant, parmi ceux qui ont répondu

appartenir à la classe ouvrière seulement 21-38% ont voulu rester dans la même classe, 33-46% ont voulu se changer à la classe du bourgeoisie et 21-38% ont voulu se changer à la classe capitaliste. Mais parmi des hommes qui ont répondu "vouloir rester dans la classe ouvrière", il y a peut-être assez beaucoup d'hommes qui ont voulu au fond se changer au bourgeois ou au capitaliste mais en effet le croyaient impossible.



GRAPHIQUE N° 6. La classe à l'avenir selon la classe à présent. (1961) (cf. Question B*)

De plus, 85% des employés de la *Tokio Denryoku*^{†)} ont répondu appartenir à la classe ouvrière, mais seulement 24% d'eux ont voulu rester dans la classe ouvrière. C'est-à-dire la plupart des Japonais ne pensent jamais de bourgeois et de capitaliste dans le sens de l'ennemi contre la classe ouvrière. Au contraire ils veulent être bourgeois ou capitaliste.

Au sommaire, quand on considère par l'aspect subjectif, le statut du Japonais s'est amélioré à mesure que l'économie du Japon croissait.

Les moyens financiers nécessaires ont été obtenus de la Fondation de Rockefeller en 1955, du Ministère d'Education du Japon en 1960 et du *Jiyû-sya* en 1961 qui se rapporte au Congrès pour la Liberté de la Culture. Je tiens à exprimer ma gratitude pour les bureaux. De plus je présente mes remerciements à mes collaborateurs, MM. Chikio HAYASHI, Tatsuzô SUZUKI, Kunio ODAKA (professeur de l'Université de Tokio) et M^{lle} Eiko TAKUMA pour l'aide bienveillante qu'ils ont accordée à cette étude.

L'INSTITUT DE MATHEMATIQUES STATISTIQUES

^{†)} Compagnie d'Énergie Électrique de Tokio est une des plus grandes compagnies au Japon. L'enquête a été réalisée en 1961 et a été portée sur un échantillon de 5.773, soit 1/5 de tous les employés.